

# La maison-forte d'Epeisses à Cogny

La maison-forte d'Epeisses est sise à flanc de coteau, à peu de distance du village de Cogny qu'elle domine.

La terre d'Epeisses est mentionnée pour la première fois en 1286. La maison-forte est le berceau d'un lignage seigneurial éponyme attesté dès le 12<sup>ème</sup> siècle. Elle dépendait de la châtellenie beaujolaise de Montmelas. Son nom semble signifier "les pins" ou "les sapins" – du mot *pessetum* ou *pissetum*, qui désigne les conifères.

Au 13<sup>ème</sup> siècle, la seigneurie passe aux mains de la famille de Chameyré. Les Chameyré portent : "d'azur à la fasce d'or accompagnée d'une étoile d'argent et d'une rose d'or".

Au 15<sup>ème</sup> siècle, elle appartient aux Namy, une famille de notables beaujolais. Leurs armes, "d'azur à la bande d'or accostée d'une étoile d'argent et d'une rose d'or", figurent sur une porte de l'étage noble de la tour-logis donnant sur la galerie. Le lignage Namy tombe en quenouille dans la deuxième moitié du 17<sup>ème</sup> siècle.

Jeanne de la Forêt, veuve d'un échevin de Villefranche, François Tournier, qui possédait depuis 1651 le domaine voisin de la Lucardière achète la maison forte et ses dépendances en 1693. Les Tournier portent : "d'azur à la fasce d'argent chargée de trois merlettes de sable".

En 1688, Jeanne-Françoise Tournier épouse Pierre de Phélines, dont les armes, "d'azur à cinq flèches d'argent, posées quatre en sautoir et une en pal liées de gueules" sont encore visibles sur le manteau d'une cheminée.

A la fin du 17<sup>ème</sup> siècle, le centre domanial se trouve à la Lucardière qui a été reconstruite. La maison-forte d'Epeisses est réduite à une simple dépendance agricole où sont logés les vigneron. Par héritage, le domaine échoit à Nicolas Deschamps. Les Deschamps portent : "d'azur à trois bourdons rangés en pal d'or chargés chacun d'une coquille de gueules".

Mis en vente en 1758, il est acheté par François Morel, conseiller à la cour des monnaies de Lyon. Les Morel portent : d'azur à trois fleurs de morelles tigées mouvante d'un croissant et accompagnées de deux étoiles, le tout d'argent". Pendant la Révolution, son fils François Morel de Rambion est arrêté puis relâché deux mois plus tard. Le 11 août 1793, le conseil municipal de Cogny brûle les archives de la seigneurie d'Epeisses. Il s'agissait de six ferriers du 15<sup>ème</sup> siècle, de six autres plus récents, et de "cinq livres pesant de vieux papiers".

Louis-Joseph-Irénée Morel de Voleine (1856-1936) fut propriétaire de la maison-forte. Cet historien a écrit une histoire du fief, publiée en 1903 dans le Bulletin de la Société des Sciences et des Arts du Beaujolais.

Il est difficile d'assigner une date exacte pour l'état initial de la maison-forte : s'agit-il d'un édifice bâti par les Chameyré ou d'une reconstruction de la maison-forte par les Namy?

La partie la plus ancienne est un grand logis-tour, d'un type très répandu dans la région du 13<sup>ème</sup> au 15<sup>ème</sup> siècle. Il constitue le noyau du bâti actuel. Ce logis seigneurial a subi de nombreux remaniements. La tour elle-même daterait du milieu du 16<sup>ème</sup> siècle.

A la fin du Moyen-Age - 15<sup>ème</sup> siècle?-, la superficie habitable a été considérablement augmentée. Un nouveau bâtiment a été ajouté au nord du logis-tour et une tour ronde est venue compléter la façade. Bien que le mur extérieur du bâtiment ne soit pas chaîné avec la tour, il semble appartenir à la même phase de construction, avec l'escalier à vis. La partie occidentale de la façade nord est un mur de fermeture, édifié après la démolition de la partie saillante du bâtiment nord. Le pigeonnier est une addition. La façade occidentale semble assez récente - 18<sup>ème</sup>-19<sup>ème</sup> siècles?.

**Morel**



**Chameyré**



**Namy**



**Tournier**



**Phélines**



**Deschamps**

